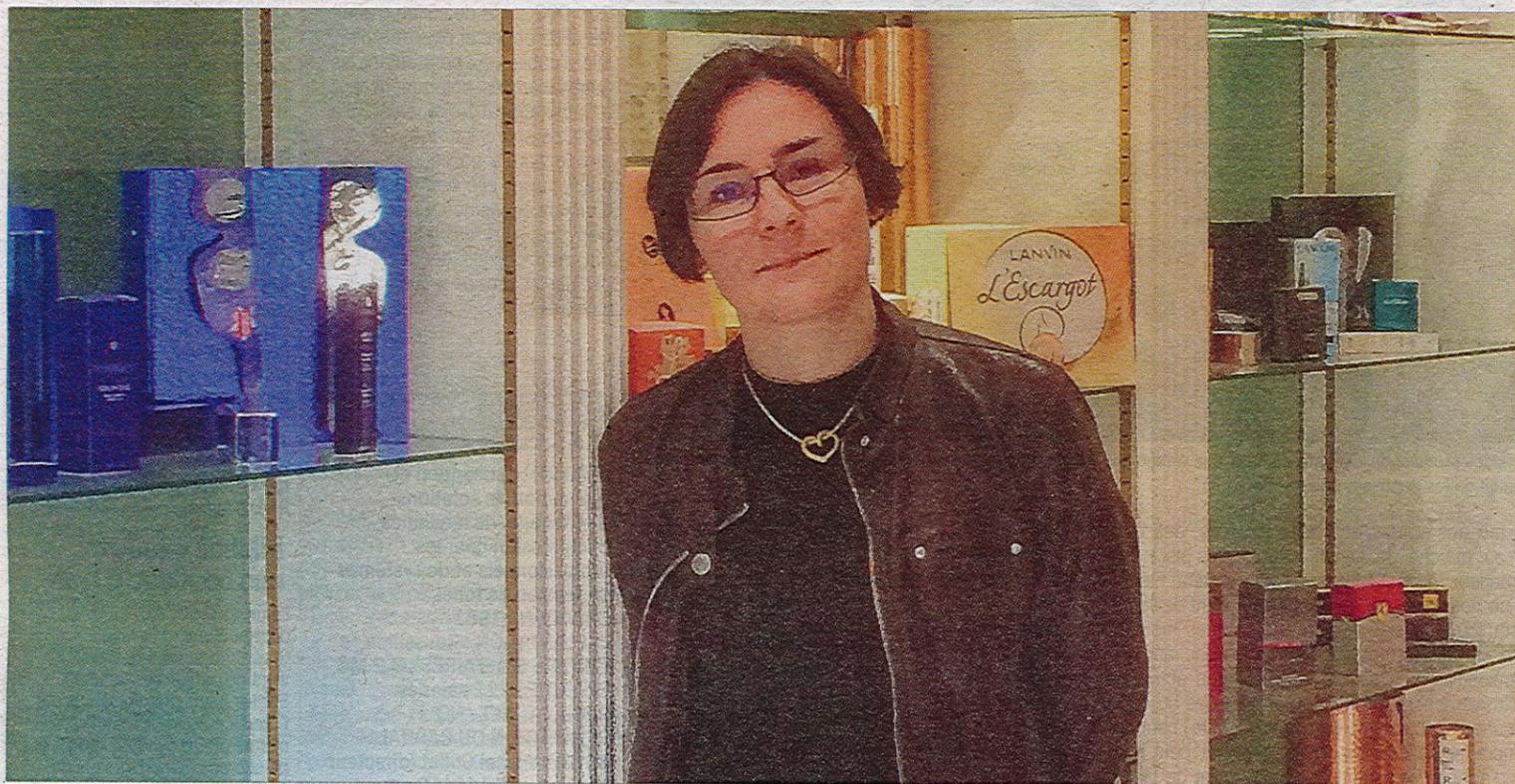


# Ces entreprises dirigées au féminin



Valérie Robin dirige la société Rexor, en Isère : « J'essaie toujours de mettre en valeur mes collaborateurs, de trouver un moyen de révéler le meilleur d'eux-mêmes ». Photo DR

**Elles sont 30 % de femmes à avoir créé ou à diriger aujourd'hui une entreprise, un chiffre qui ne cesse de progresser. Qui sont-elles ? Comment abordent-elles management et gestion d'équipe ? Comment appréhendent-elles leurs relations avec leurs homologues masculins ? Témoignages.**

À Paladru, en Isère, Valérie Robin veille aux destinées de la société Rexor, première entreprise française à avoir été rachetée par un groupe indien, qui compte aujourd'hui une centaine d'employés pour un chiffre d'affaires de 17 millions d'euros. Après 25 ans passés à naviguer à tous les postes de cette société spécialisée dans la fabrication de fils et de films métalloplastiques pour l'industrie (dont notamment le Tircel®), cette fameuse petite languette rouge qui permet d'ouvrir rapidement les triangles de Vache qui Rit et de nombreux autres emballages alimentaires), et dont elle a appris tous les rouages, elle en est devenue logiquement la dirigeante. « J'ai au départ une formation technique qui m'a amenée à exprimer des compétences textiles, à passer à l'atelier de découpe avant de faire

mes armes en management, confirme-t-elle, puis à devenir assistante clientèle et successivement responsable de la qualité, de la R & D et d'une "business unit". Depuis trois ans, je suis directrice générale, directrice de production et de l'unité de sécurité ». Une progression qu'elle doit aussi à son caractère de combattante. Valérie Robin reconnaît avoir une capacité à « oser et à sortir de [sa] zone de confort » qui l'a amenée à saisir toutes les opportunités qui lui ont été proposées. Naturellement, elle a transposé cette approche à base de confiance et de curiosité dans sa manière de diriger : « J'essaie toujours de mettre en valeur mes collaborateurs, de trouver un moyen de révéler le meilleur d'eux-mêmes. C'est pour cela que j'ai intégré le groupe Germe (réseau de progrès des managers, NDLR), qui promeut une éthique managériale et me donne un certain nombre d'outils pour lever les points de blocage. ». À l'instar de cette dirigeante iséroise, elles sont de plus en plus nombreuses à créer leur société ou à prendre les rênes d'une entreprise, y apportant leur touche, leur talent et leur sensibilité. Aujourd'hui, selon FCE France, association des « Femmes "cheffes" d'entreprise »

rattachée à un réseau international (lire encadré), « elles représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des chefs d'entreprise », un chiffre en hausse constante depuis les années 2000. Rien qu'en Isère, elles sont une quarantaine d'adhérentes « pesant » 65 millions d'euros de chiffre d'affaires et 550 emplois à avoir adhéré à la délégation départementale de la FCE présidée à Grenoble par Séverine Verquin. Une fois par mois, on y parle entreprise libérée, nouvelles réformes, médiation commerciale, contrôles commerciaux. Ces femmes sont des chefs d'entreprise comme les autres à ceci près qu'elles sont encore sous-représentées dans les instances économiques, « 10 à 15 % à en être membres » seulement selon la FCE France, qui précise qu'« uniquement 14 % de femmes sont élues dans les CCI et six sont présidentes sur 125 chambres ! ».

#### D'ÉGAL À ÉGAL

Au quotidien cependant, la plupart de ces femmes reconnaissent naviguer d'égal à égal avec les hommes dans les comités de direction et avouent être jugées avant tout sur leurs qualités humaines et profes-

sionnelles plutôt que sur leur sexe. « Je connais tout le monde depuis 25 ans, appuie Valérie Robin, je n'ai pas le sentiment que les gens se comportent de manière différente parce que je suis une femme. Par ailleurs, le management a été masculin jusqu'en 2010, et à l'époque, j'étais la seule femme cadre. Aujourd'hui, nous sommes 50 % de femmes au comité stratégique mais notre fonctionnement n'a pas véritablement changé ». Dans la Drôme, Myriam Barbarin, dirigeante de la société 2MS Nettoyage (lire ci-contre), créée il y a 23 ans, abonde dans le sens de son homologue iséroise : « J'ai les mêmes problématiques que les chefs d'entreprise masculins : je fais tout pour amener

mon équipe à atteindre ensemble un même objectif. C'est un travail d'équipe ».

Dans la manière de diriger, les femmes interrogées se reconnaissent pourtant une affinité pour la communication et les rapports humains. « Les femmes ont peut-être un peu moins d'ego », ose Myriam Barbarin. « Elles ont une certaine affinité avec la gestion des équipes qui est liée à leur rôle de mère, prolonge Séverine Verquin, lorsqu'on se retrouve entre nous, il y a énormément de bienveillance et d'écoute. ». Des qualités que ces chefs d'entreprise s'attachent à appliquer au quotidien.

Laurent GANNAZ

## FCE France, du côté des femmes

FCE France, association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprise en France. Créée il y a 71 ans, elle a pour mission principale de « développer la représentation économique des femmes » avec un « objectif de 30 % minimum de mandats féminins dans les institutions économiques ». FCE France est organisée au travers de nombreuses délégations régionales (Ain, pays de Savoie, Isère-Grenoble, Aix-en-Provence, Vaucluse, etc.) qui organisent des réunions sur le management d'entreprise.

LDL38NSU108